
Le tuberculeux est un déminéralisé.—L'urine, selon l'expression de Fourcroy, n'étant que la lessive du corps, et reflétant l'état humain de tout l'organisme, peut facilement servir de base à cette étude.

Comme le fait remarquer le Dr Boureau, "c'est appliquer à l'homme le procédé d'étude du sol terrestre par les eaux de drainage."

M. A. Robin a étudié les rapports qui, normalement, doivent exister entre les matières minérales et les matières azotées. A l'état de santé, l'azote total reste toujours au-dessous de la somme totale de la matière minérale ; si l'azote se rapproche du coefficient de minéralisation, cela indique une perturbation de l'organisme ; et l'organisme est d'autant plus menacé, il se défend d'autant moins que le taux d'azote se rapproche davantage du taux de matières minérales.

On peut donc poser les conclusions suivantes :

Az. < matières minérales = état physiologique.

Az. = matières minérales = maladie.

Az. > matières minérales = grand danger.

D'où il suit que la mesure de la minéralisation de l'organisme peut être, en quelque sorte, la mesure de la résistance.

Le terrain normal renferme d'après Gaube :

Azote..... 15.24.

Matières minérales..... 18.50

M. Boureau trouve, pour le terrain tuberculeux, une moyenne de :

Azote 10.11

Matières minérales..... ".09

D'où il suit que le terrain tuberculeux est un terrain déminéralisé.

Le phthisique est en état de *misère minérale*, comme la lapine et le grain de blé cités plus haut.

Le sol tuberculeux est pauvre en chlorures ; pauvre en phosphates.—Mais il y a plus :

Le sol tuberculeux n'est pas seulement déminéralisé ; il est encore déchloruré, ainsi que le montre l'urine des malades, chez qui la moyenne de chlore est de 2.99, au lieu de 6 ‰, chiffre normal.